

Mon vieux Félix,

Ecoute ! Je ne peux pas bien te dire comme tu m'as fait  
 plaisir. Ce que tu as été chic, tellement, tellement chic !  
 Tu t'es agité pour moi ; tu m'as rassemblé une collection  
 épouvante de photos, tu as obtenu la reproduction à l'œil.  
 Enfin tu as été formidable !

Je ne sais comment te dire mes remerciements. Tu fais  
 seulement du "faiseur de thés" à qui on apporte parfois  
 des trésors, mais du copain, du vieux frère qui a été  
 aux premiers de voir à quel point ce Félix est devenu  
 fidèle à des tas de vieux souvenirs !

nos uns et nos autres presque perdus, et au moment où je te  
 retrouve tu me donnes un témoignage inouï de ta  
 fidélité et de ton affection. Tu t'es inquiété pour moi, tu  
 te dévoues, tu travailles mieux que pour toi-même ! Je  
 me sens bien nul et bien pauvre devant un tel  
 et si vrai dévouement.

Merci, mon vieux petit Félix. Je voudrais que tu me  
 writes vite à l'épreuve, pour te prouver à mon tour  
 d'efficace façon que je n'ai rien, tout à fait, adu fond du cœur  
 ton  
 Henri